



HAL
open science

Analyse des processus d'interaction et de réception du boréalisme

Alessandra Ballotti

► **To cite this version:**

Alessandra Ballotti. Analyse des processus d'interaction et de réception du boréalisme. *Etudes Germaniques*, 2018, Boréalisme 2.0, 290 (2), pp.177-193. <hal-02796954>

HAL Id: hal-02796954

<https://hal.science/hal-02796954v1>

Submitted on 18 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Études Germaniques

Le Boréalisme 2 : 0



Études réunies par S. Briens et P.-B. Stahl
avec la collaboration de R. Jamet

KLINCKSIECK

Études Germaniques

73^e année

Avril-juin 2018

Numéro 2

Le Boréalisme 2 : 0

SOMMAIRE

ARTICLES

Sylvain BRIENS, Pierre-Brice STAHL et Raphaëlle JAMET : « Non un programme, mais une direction »	149
Sylvain BRIENS : Boréalisme. Pour un atlas sensible du Nord.....	151
Alessandra BALLOTTI : Analyse des processus d'interaction et de réception du boréalisme	177
François ÉMION : Le Nord selon Olaus Magnus	193
Jean-François BATAILL : Fascination boréale. L'exemple de Carl von Linné	215
Raphaëlle JAMET : Asger Jorn et l'Institut Scandinave de Vandalisme Comparé. La création d'un <i>boréalisme</i> endogène	233
Virginie ADAM : <i>Fantasy</i> et boréalisme. Smaug, une étude de cas.....	255
Karl Erland GADELII : L'usage du norrois dans la série télévisée <i>Vikings</i>	267
Pierre-Brice STAHL : La représentation du Nord dans <i>Vikings</i> . Entre exploration, imaginaire et altérité	285

NOTES ET DOCUMENTS

Sylvie LE MOËL : Le gallotropisme, un nouveau modèle heuristique	295
Bernd WITTE : Von Moses zu Marx. Wilhelm Voßkamps „Poetik und Geschichte literarischer Utopien“	303
Anne-Marie SAINT-GILLE : Résistance et opposition. Le cas de la RDA	313

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Philippe Jacques SPENER, *La Vie évangélique. Pia desideria*. Traduit de l'allemand par Annemarie Lienhard et présenté par Marc Lienhard (J.-M. Valentin), p. 319. — François LABBÉ, *Jean-Charles Laveaux (1749-1827), un aventurier littéraire* (M. Delon), p. 320. — Bernd KORTLÄNDER, Hans T. SIEPE (Hrsg.), *Übersetzen im Vormärz*. Forum Vormärz Forschung,

Jahrbuch 2007 (L. Calvié), p. 321. — Alke BROCKMEIER, *Die Rezeption französischer Literatur bei Thomas Mann. Von den Anfängen bis 1914* (J. Stoupy), p. 321. — Jürgen EGYPTIEN, *Stefan George. Dichter und Prophet* (L. Lehnen), p. 323. — Sandie ATTIA, *Signes et traces dans l'œuvre poétique de Günter Eich* (C. Mazellier-Lajarrige), p. 324.

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Philippe FORGET et Stéphane PESNEL (dir.), *Joseph Roth. L'exil à Paris*, p. 327. — Helmut KOOPMANN, *Studien, statt einer Biographie*, p. 327. — Eva KNAPP, Gabor TÜSKÉS, *Litterae Hungariae. Transformationsprozesse im europäischen Kontext (16.-18. Jahrhundert)*, p. 328.

OUVRAGES REÇUS 329

À NOS LECTEURS

Le présent cahier des *Études Germaniques* se situe dans le prolongement du recueil d'études rassemblées dans le numéro d'avril-juin 2016 de notre revue.

Notre gratitude va aux responsables scientifiques, Sylvain Briens et Pierre-Brice Stahl qui, assistés de Raphaëlle Jamet, en ont conçu l'esprit et déterminé la composition.

Pour les Comités de Lecture et de Rédaction

J.-M. Valentin

Directeur de la publication

Analyse des processus d'interaction et de réception du boréalisme

On sent peu à peu le besoin de travailler pour ainsi dire sous l'espace, au niveau des relations essentielles qui soutiennent et l'espace et les phénomènes. La pensée scientifique est alors entraînée vers des « constructions » plus métaphoriques que réelles, vers des « espaces de configuration » dont l'espace sensible n'est, après tout, qu'un pauvre exemple.

Gaston Bachelard¹

Every kind of thought is characterized by the world that engendered it and the context in which a representation is formed is a starting point for the analysis of the imaginary. To keep the complexity of the Northern imaginary and to promote the practical use of this “Northern Grammar”, we propose to introduce distinctive attributions to borealism. This article proposes different tools to reflect on borealisms and their modes of representation. First, two types of endogenous and exogenous processes which combine in three different relations of the Northern imaginary will be introduced. Then, these three types of dialogues—an exclusive, tropical and inclusive interaction—will be linked to their three positions—an authoritarian, contractual and community posture—in order to understand the representative mechanisms of more complex and evolving boreal phenomena.

Toute pensée est caractérisée par le monde qui l'a engendrée et le contexte dans lequel une représentation se forme est le point de départ d'une analyse sur les imaginaires. Pour garder la complexité de l'imaginaire du Nord et pour favoriser une utilisation pratique de cette « grammaire du Nord », nous proposons d'affecter des attributions distinctives au boréalisme. Dans cet article nous proposons des outils pour réfléchir aux boréalismes et à leurs modalités de représentation. D'abord, deux types de processus, endogène et exogène, qui se combinent selon trois relations différentes de l'imaginaire du Nord, seront introduits. Ensuite, ces trois types de dialogues – une interaction exclusive, une tropique et une inclusive – seront mis en relation avec leurs trois positions – une posture autoritaire, contractuelle et

1. *La Formation de l'esprit scientifique*, Paris : Vrin (1934), 1967, p. 7-8.

* Alessandra BALLOTTI, Doctorante en Littérature générale et comparée à l'Université de Haute-Alsace, laboratoire ILLE, et à Paris-Sorbonne. Faculté des Lettres et Sciences Humaines, rue des Frères Lumière, F-68100 MULHOUSE ; *courriel* : alessandra.ballotti@uha.fr

communautaire – pour comprendre les mécanismes représentatifs des phénomènes boréaux plus complexes et évolutifs.

La fascination pour le Nord inspire et mobilise l'œuvre de nombreux hommes de lettres, artistes, chercheurs qui, avec leurs récits, leurs représentations, leurs théories semblent répondre à une « prédisposition boréale ». Le boréalisme s'inscrit dans les domaines de la création, de la description et de la conception du Nord, il n'est pourtant pas qu'une grammaire de ce Nord, mais aussi une narrativisation poétique des régions septentrionales et, surtout, un outil de compréhension et de figuration de cet imaginaire. S'il est vrai que l'imaginaire devient source de création qui promeut l'élaboration de récits fondateurs du sujet et de son lieu, il est également vrai que le sujet qui élabore un certain imaginaire ne doit pas nécessairement être géographiquement connecté au lieu qui inspire cette représentation pour en recombinaison les signes, en recréer les formes et en réécrire les récits.² Cependant, toute pensée est caractérisée par le monde qui l'a engendrée³ et le contexte dans lequel une représentation se forme est le point de départ d'une analyse sur les imaginaires, qui s'enrichit par les images préexistantes qui construisent et influencent les représentations suivantes. Toutes sortes de regard comportent, au fond, une projection de l'un à l'autre : l'objet de départ est transformé par un nouveau contexte.⁴ À chaque passage, la transformation et la retransformation d'un élément dans l'imaginaire altèrent la perception d'un espace au départ imaginaire qui est la perception d'un espace géographique réel.^{5 et 6}

Sylvain Briens définit le boréalisme en faisant appel à une utilisation pratique de cette théorie de l'imaginaire du Nord.⁷ Dans ces pages, nous

2. Vincent Berdooulay : « El sujeto, el lugar y la mediación del imaginario », in *Geografías de lo imaginario*, Alicia Lindon, Daniel Hiernaux (dir.), Barcelone : Anthropos Editorial, 2012, p. 50-51.

3. Franco Cassano : *Il pensiero meridiano*, Bari : Edizioni Laterza, p. 9.

4. Nous n'entrons pas dans le détail de la question du caractère éphémère de la représentation d'une idée et de son rapport avec l'idée même. Il est clair que ce débat séculaire nous intéresse dans la mesure où nous parlons d'imaginaires et de leur construction. Toutefois, le centre de notre analyse n'est pas de s'insérer dans un domaine qui contient déjà autant de contributions.

5. Lionel Dupuy : *De l'imaginaire géographique aux géographies de l'imaginaire. Écritures de l'espace*, Pau : UPPA, 2015, p. 14. « L'imaginaire géographique est le processus de recomposition, de recréation du monde par l'intermédiaire d'images, de symboles, de signes, de formes, de représentations qui assurent aux sociétés, à l'individu, au sujet une médiation fondamentale avec les lieux, l'espace dans sa complexité. »

6. Gaston Bachelard : *Essai sur la connaissance approchée*, Paris : Vrin, 1978, 2006, p. 23 ; *Le Matérialisme rationnel*, Paris : Les Presses universitaires de France, 1953, 1972, p. 18 ; *La Philosophie du non*, Paris : Les Presses universitaires de France, 1953, p. 139. Lionel Dupuy, Jean-Yves Puyo (dir.) : *L'Imaginaire géographique. Entre géographie, langue et littérature*, Pau : UPPA, 2015, p. 22.

7. Sylvain Briens : *Boréalisme. Pour un atlas sensible du Nord, Études Germaniques*, *supra*, p. 149-176.

voudrions comprendre les « espaces sensibles » et leurs interactions à travers l'étude des « espaces de configuration », pour paraphraser Michel Foucault *en exergo*.⁸ En d'autres termes, nous voudrions envisager une nouvelle perspective théorique aux rapports que les échanges et les transferts comportent.

Avec la conviction que la théorisation de relations endogènes et exogène puisse être un apport concret aux études sur les représentations du Nord, avec cette double perspective, nous proposons des outils pour réfléchir *aux* boréalismes et à leurs modalités de représentation. Les processus endogène et exogène,⁹ dans leurs trois types de dialogues (une interaction exclusive, tropique et inclusive) et dans leurs trois positions (une postures autoritaire, contractuelle et communautaire) permettent de mettre en pratique le propos de Sylvain Briens de penser le Nord « non pas en fonction des données stables d'une géographie classique euclidienne », mais « comme la matrice d'un travail figural, comme un réseau d'évocations picturales, comme le creuset d'un imaginaire parfois mythologique dont la richesse a nourri la poésie européenne ». ¹⁰ Ces deux types de processus – endogène et exogène – à la fois complémentaires et interdépendants, se combinent selon trois relations différentes de l'imaginaire du Nord et de ces combinaisons découlent trois différentes attitudes du sujet quant aux visions du Nord. Ces trois discours entre la perspective endogène et exogène ne doivent pourtant pas s'entendre comme des réductions ankylosées de l'imaginaire, mais doivent être envisagées comme une forme de catégorisation nécessaire au chercheur et à l'observateur attentif pour comprendre les mécanismes représentatifs des phénomènes boréaux plus complexes et évolutifs. Pour garder la complexité de l'imaginaire du Nord, nous proposons d'introduire des attributions distinctives au boréalisme. Ces boréalismes sont fortement ancrés dans l'imaginaire et les projections de cet imaginaire sont conditionnées par les époques. Leur place dans les imaginaires et leurs représentations se modifient au long de l'Histoire en ayant des conséquences sur le rapport entre ces deux entités.

Penser le boréalisme en termes de processus exogène et endogène favorise non seulement la compréhension de la transformation de certains cas spécifiques, mais devient aussi la clé pour comprendre dans un sens plus générique les rapports entre l'image du Nord et ses clichés.

L'interaction entre les acteurs dépend de leur contexte et nous le démontrerons en empruntant cette méthode au concept de boréalisme élaboré par Sylvain Briens. Notre apport sera utile pour souligner le

8. Gaston Bachelard : *La Formation de l'esprit scientifique* (note 1).

9. Avec cette distinction nous introduisons le centre de notre réflexion : dans le contexte du boréalisme, l'adjectif exogène se réfère au discours sur le Nord produit par le Sud, tandis que l'adjectif endogène concerne le discours produit intérieurement au Nord.

10. Sylvain Briens : *Boréalisme. Pour un atlas sensible du Nord* (note 7).

caractère dynamique et dual du boréalisme et montrer qu'il n'est pas une notion univoque, mais une entité qui se compose de plusieurs éléments complémentaires. Quand nous réfléchissons au boréalisme, nous ne devons pas oublier que nous travaillons sur une catégorie de la pensée et que, de ce fait, le point de vue qui produit cette représentation du Nord est un élément qui fonde notre réflexion. Comme toute catégorie de la pensée, la préfiguration mentale du boréalisme n'est jamais la même, car elle dépend de sa source et de son contexte : l'imaginaire fonctionne à un double niveau, l'un individuel et l'autre collectif. Pour répondre à ce besoin théorique et à ce manque terminologique et conceptuel, nous proposons alors une manière de penser le boréalisme, ou les boréalismes – car, il est fondamental d'insister sur la pluralité de ce concept. Réfléchir sur le concept du boréalisme selon une double perspective signifie penser que l'imaginaire du Nord se traduit à travers plusieurs imaginaires, qui entrent dans une relation de dépendance.

L'imaginaire, les réflexions et les productions émanant de l'idée du Nord sont des produits strictement associés à des époques et des lieux, même si le temps et l'espace ne sont pas les seules variables du système : l'imaginaire géographique peut-être entendu comme « l'ensemble des représentations, images, symboles ou mythes porteurs de sens dans une société (ou un sujet), se projette dans l'espace »,¹¹ mais d'autres paramètres interviennent dans sa définition, concernant plus spécifiquement la source de cet imaginaire. En focalisant notre regard sur le sujet créateur d'une certaine représentation, il nous devient nécessaire de penser la notion de boréalisme comme une entité plurielle et susceptible de se transformer au fur et à mesure des changements historiques, politiques et sociaux : pour comprendre le boréalisme, il est alors indispensable de le saisir dans les rapports et les interactions qui résultent de l'interaction de ses deux composantes fondamentales, ainsi nous proposons de définir le boréalisme avec les notions de la représentation *endogène* et *exogène*. Comme les deux notions empruntées à la biologie le suggèrent, le processus *exogène* naît comme une réflexion externe, tandis que le processus *endogène* est une spéculation interne,¹² qui se forme à partir des projections d'une partie des images que le Sud crée par rapport au Nord. Ces mêmes images, à leur tour, sont projetées par le Nord sur

11. Antoine Bailly : « L'imaginaire spatial, plaidoyer pour une géographie des représentations » in *Espaces Temps*, n° 40 (1989), p. 53-58, in Lionel Dupuy, Jean-Yves Puyo (dir.) : *L'Imaginaire géographique. Entre géographie, langue et littérature*, Pau : UPPA, 2015, p. 21.

12. Les notions d'endogène et d'exogène appartiennent à plusieurs domaines scientifiques spécifiques, notamment la biologie et la géomorphologie ont particulièrement inspiré notre réflexion. Nous renvoyons ainsi à la lecture de : Simone Kühn, Patrick Haggard, Marcel Brass : « Differences between Endogenous and Exogenous Emotion Inhibition in the Human Brain », *Brain structure and function*, 219, n° 3, (5/2014), p. 1129-1138 ; Irasema Alcántara-Ayala : « Geomorphology and disaster prevention », in *Geomorphological Hazards and Disaster Prevention*, Irasema Alcántara-Ayala, Andrew S. Goudie (eds.), Cambridge : Cambridge University Press, 2010, p. 269-277.

le Sud pour se définir, en nourrissant un phénomène de dépendance. De manière intuitive, nous pouvons encore préciser que l'évolution du concept du boréalisme et son caractère dual ne sont pas des éléments qui peuvent être pris séparément, mais que l'un implique forcément l'autre : la réflexion sur le Nord commence, en effet, avec une perspective exogène qui se transforme seulement dans une deuxième phase en *introspection*.

L'espace narratif et représentatif du Nord dans les imaginaires varie constamment selon des principes collectifs et individuels tel que le temps et l'espace, d'un côté, et l'acteur qui produit une représentation, de l'autre. Il en résulte des stéréotypes différents qui se resémantisent constamment ainsi que d'autres stéréotypes plus durables. L'imaginaire sur le Nord, complexe et stratifié, se transforme à partir d'images plus anciennes devenues traditionnelles : cette transformation s'opère à travers un échange perpétuel entre une autoreprésentation interne et une représentation externe. Pour ne pas tomber dans la simplification et la réduction excessives de ses composantes, le boréalisme devrait être considéré comme une forme duale, mettant en évidence une élaboration exogène et endogène. La synergie entre le boréalisme et les notions d'exogène et d'endogène fait partie d'une proposition théorique regroupant différents aspects de l'imaginaire nordique : celle-ci prend en compte les regards externes qui l'ont créé et sans lesquels il ne pourrait pas exister, ainsi que les projections internes qui en dérivent.

Comment envisager le *boréalisme* à travers ce deux prismes et, à l'inverse, comment concevoir ce double processus exogène et endogène en termes de boréalisme ? Relevons d'abord que ces deux processus sont des composantes complémentaires d'un même discours sur le Nord et que pour représenter graphiquement leur rapport, nous pouvons considérer l'imaginaire du Nord comme un diagramme d'Euler-Venn, où la perspective exogène et la perspective endogène sont deux ensembles. Le rapport entre ces deux ensembles de l'imaginaire du Nord ne peut que se structurer selon trois relations, émanant des définitions que nous fournirons par la suite.

Endogène et exogène : une pluralité indissociable

Une question se pose dès le départ : dans quel rapport nos deux imaginaires endogène et exogène se trouvent-ils et comment interagissent-ils ? En effet, si les entités sont en relation entre elles, il devient important de comprendre la nature de cette relation et sa durée. Dans l'évolution des imaginaires, la considération envers les cultures boréales n'est pas figée et immuable. D'abord, leur rapport change selon l'espace et le temps : les époques produisent un ensemble hétérogène des images du Nord, qui sont parfois même contradictoires entre elles. Mais leur relation est aussi conditionnée par le niveau d'information de la personne qui pro-

duit l'image – les deux représentations ne fonctionnent pas forcément comme des catégories d'ensemble (comme les peuples), mais selon des caractéristiques individuelles, car chacun construit son idée sur le Nord.

Pour définir le binôme endogène/exogène, il faudra d'abord revenir au concept de boréalisme comme ensemble de différentes représentations du Nord au fil des époques, et les considérer comme étant chargés de stéréotypes. La présence de stéréotypes – entendus comme « une représentation collective réductrice »,¹³ voire généralisante – est inévitable à partir du moment où nous avons affaire à des imaginaires et des représentations. En pensant aux boréalismes, nous ne devons pas oublier que l'imaginaire qui se forme autour d'eux est structuré à partir de stéréotypes qui représentent une composante importante de ces représentations. Cependant, la présence d'une préfiguration mentale n'implique pas une connotation négative, car dans certains cas elle peut signifier une curiosité imaginative,¹⁴ une fantaisie et une fascination positives. Ces nuances du jugement sur l'imaginaire du Nord évoluent et leur considération rend évident un besoin conceptuel concernant la perspective endogène et exogène et l'évaluation de leurs relations. En quoi consiste le rapport entre les boréalismes que nous introduisons ? Quelle est sa fonction ?

Considérer le boréalisme comme une entité figée ne permet pas d'établir une différence entre l'idée qu'une culture se construit d'elle-même et l'image de cette culture appréhendée par une autre. En d'autres termes, cela réduirait le boréalisme à un cadre contentant toutes les représentations sur le Nord, sans tenir compte de la complexité des objets qu'elle contient. Les notions d'endogène et d'exogène permettent de classifier et de complexifier l'ensemble des représentations qui se font du Nord. L'intérêt pour une telle distinction se situe dans une position externe, exogène. Sans la perception d'un « ailleurs », nous ne pourrions pas définir l'« ici », comme la présence d'une limite qui sert à se définir. Le processus exogène, première étape de notre réflexion (cela, d'ailleurs, rend nécessaire la présence d'une contrepartie qui conduit à la naissance du processus endogène) est un concept qui découle de la rencontre de plusieurs études culturelles, et qui se pose dans la même suite des théories que le boréalisme¹⁵ de Sylvain Briens, le méridionisme de Manfred

13. Myriam Watthee-Delmotte, Laurence Van Yepersele, Paul-Augustin Deproost : *Mémoire et identité. Parcours dans l'imaginaire occidental*, Louvain : Presses universitaires de Louvain, 2008, p. 42.

14. Nous n'entrerons pas dans le détail de la question, pour les différences notionnelles voir Ruth Amossy : *Les Idées reçues. Sémiologie du stéréotype*, Paris : Nathan Université, 1991 ; Ruth Amossy, Anne Herschberg Pierrot : *Stéréotypes et clichés. Langue, discours société*, Paris : Nathan Université, 1997.

15. Sylvain Briens : « Boréalisme. Le Nord comme espace discursif », *Études Germaniques* 71 (2016), 2, p. 179-188.

Pfister¹⁶ et les approfondissements sur les géographies imaginaires de Thomas Mohnike.¹⁷ Le point de départ qui rassemble ces idées sur la spatialité réside dans l'*Orientalisme* d'Edward Saïd,¹⁸ cependant, elles ont évolué dans les études de Luigi Cazzato¹⁹ pour qui, à partir d'un certain moment historique, les peuples européens ont cherché à introduire l'altérité au sein de leur identité européenne, en glissant le concept de l'Orientalisme dans le rapport entre le Nord et le Sud européen.²⁰ Selon Cazzato, ce moment correspond à la publication de l'*Esprit des lois* de Montesquieu et à sa théorie des climats, en 1748, quand « la fonction de "constitutive outsider" », ²¹ un concept emprunté aux théories de Judith Butler,²² se transmet de l'Orient à la sphère intra-européenne en déterminant le passage entre une « antithèse externe » comme l'Orient, à une « antithèse interne ». ²³ D'ailleurs, comme Sylvain Briens le précise dans sa définition de boréalisme,²⁴ la notion de « confins » que le rapport entre Orient/Occident appelle selon Saïd est différente de la relation Nord/Sud. La frontière entre Nord et Sud n'est pas géographique, mais historique et, pour cette raison, concerne des imaginaires. D'ailleurs, tout comme Briens, Cazzato souligne le rôle de l'œuvre de Montesquieu comme moment caractérisant l'opposition de ces deux sphères. Est-ce encore la peine, à ce point-là, de souligner une fois de plus que la théorie de Montesquieu s'inscrit elle aussi dans une perspective exogène ?

Les processus endogène et exogène sont deux concepts, dans le sens défini par Gaston Bachelard, c'est-à-dire des catégories classificatoires qui guident à la compréhension du monde et servent à organiser l'expérience. Nous n'introduisons donc pas une rigidité conceptuelle, mais une structuration de la pensée pour qu'elle puisse s'ériger au-delà des données dont nous disposons. Un concept scientifique, en fait, ne prend véritablement sens que lorsqu'il est mis en relation avec « un corps de concepts au sein duquel il se définit par les relations qu'il entretient avec les autres. En même temps, il doit, sous peine d'arbitraire ou de stérilité, être d'applica-

16. Manfred Pfister : *The Fatal Gift of Beauty. The Italies of British Travellers*, Amsterdam : Rodopi, 1996.

17. Thomas Mohnike : *Au lieu du Germain. Géographies d'appartenance et philologie comparée à Strasbourg entre 1840 et 1945*, HDR Paris IV-Sorbonne le 4 juin 2015 ; Thomas Mohnike : « Géographies du savoir historique : Paul-Henri Mallet entre rêves gothiques, germaniques et celtiques », in *Figures du Nord. Scandinavie, Groenland et Sibérie. Perceptions et représentations des espaces septentrionaux au XVIII^e siècle*, Eric Schnakebourg (dir.), Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2012, p. 215-226.

18. Edward Saïd : *Orientalism*, New York : Pantheon Books, 1978.

19. Luigi Cazzato (a cura di) : *Orizzonte Sud*, Nardò : Besa, 2016.

20. Luigi Cazzato : « Oriente within, Nord without : il meridionismo e i romantici inglesi », *Altre Modernità*, n° 8, (11/2012), p. 188-206, p. 188.

21. *Ibid.*

22. Judith Butler : *Bodies that Matter : On the Discursive Limits of "Sex"*, New York : Routledge, 1993.

23. Luigi Cazzato : « Oriente within, Nord without : il meridionismo e i romantici inglesi » (note 18).

24. Sylvain Briens : « Boréalisme. Le Nord comme espace discursif » (note 13).

tion ».²⁵ La schématisation ne s'entend pas ici comme une simplification démesurée de la pensée, voire une banalisation de phénomènes complexes, mais comme un instrument au service de ces phénomènes.

Pour une approche fonctionnelle du boréalisme

Comme le boréalisme n'occupe pas un lieu physique, les processus endogène et exogène n'existent pas comme des lieux effectifs, mais ne s'observent que dans la sphère des représentations. Ainsi, nous réfléchissons à leur rapport sans une prédisposition géographique, mais seulement en termes de coordination spatiale formelle : en parlant de boréalisme, on prévoit déjà un dialogue entre les régions septentrionales et les « autres », sans qu'il soit pour autant nécessaire d'établir de nets confins.²⁶ À l'origine de la pensée sur le Nord, la détermination géographique est nécessaire, cependant elle est immédiatement dépassée, car elle subit des décorrelations constantes²⁷.

En raison du dynamisme qui les caractérise, les relations entre les processus endogène et exogène peuvent se structurer selon trois formes de dialogue, qui se reconstituent constamment dans leurs échanges en se séparant, en se croisant et en se superposant sans interruption. Nous distinguons les trois interactions suivantes :

- 1) une interaction *exclusive*
- 2) une interaction *tropique*
- 3) une interaction *inclusive*

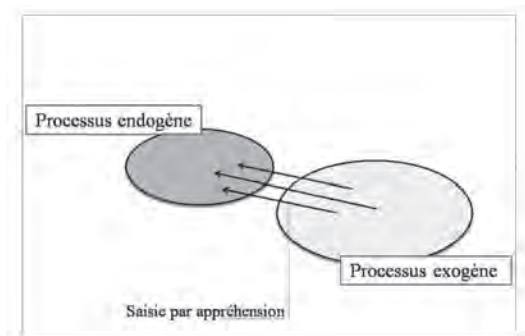
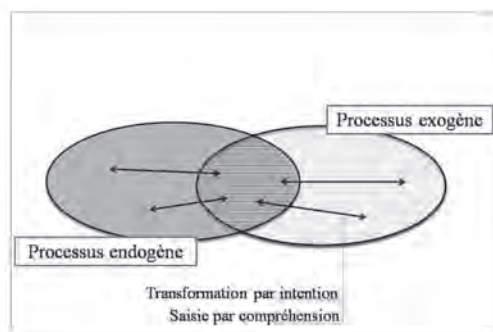
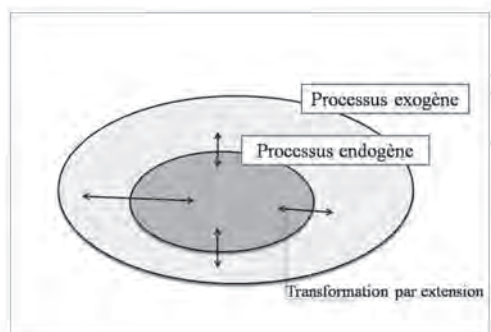


Figure n° 1 : *Interaction exclusive*

25. Gaston Bachelard : *La Psychanalyse du feu*, Paris : Folio, Essais, 1985, p. 60-61.

26. Cette perspective s'accorde avec la nature même de l'imaginaire qui ne se forme pas sur des frontières figées, et permet également d'éviter le débat éventuel sur les lieux de la frontière variable qui ont été longtemps partagés entre plusieurs divisions politiques.

27. Sylvain Briens, *Boréalisme. Pour un atlas sensible du Nord* (note 7).

Figure n° 2 : *Interaction tropique*Figure n° 3 : *Interaction inclusive*

1. L'interaction « exclusive » est une relation qui se vérifie en l'absence d'espaces de partage, mais en présence d'une projection narrative productive d'une idée reçue du Nord. Le processus endogène dispose de certains éléments caractéristiques qui ne sont pas encore passés par la confrontation avec le processus exogène. Ces éléments ne sont donc pas conçus comme distinctifs dans la perspective endogène, car il manque sur ces points un lien direct avec l'angle exogène. Toutefois, leur manque de contact n'empêche pas la création de clichés : la fascination et la curiosité pour un élément boréal peuvent se vérifier sans que cet élément soit réellement partagé par les deux contextes. En revanche, le processus exogène – à l'intérieur duquel une confrontation a pu avoir lieu car des nouveaux facteurs ont été introduits – reconnaît la spécificité et l'altérité de ces mêmes facteurs et les projette sur le processus endogène. L'interaction exclusive s'explique en termes de « couches discursives différenciées »²⁸ que Daniel

28. Daniel Chartier : *Qu'est-ce que l'imaginaire du Nord ?*, *Études Germaniques*, 71 (2016), p. 189-200, p. 190.

Chartier définit comme des imaginaires qui ne sont pas aussi dépendants que les autres, mais qui élaborent des discours réciproquement autonomes, nonobstant leur circonscription dans un même espace. Cependant, la nature de l'interaction exclusive en fait une catégorie beaucoup plus instable que l'interaction tropique ou l'interaction inclusive : son existence est plus précaire car il suffit le processus endogène se réapproprie d'un élément pour que le rapport entre les processus change.

La représentation graphique de ce premier dialogue boréal est éclaircie par la figure n° 1, qui montre comment l'imaginaire endogène est quantitativement plus pauvre, ne se nourrissant pas des images qu'il reçoit par le processus exogène. Au contraire, le processus exogène perçoit l'altérité de certains facteurs en les utilisant pour définir le processus endogène comme « différent ». Cette phase prévoit une série de représentations créées par l'extérieur *sur* le Nord, sans que le Nord puisse se refléter dans ces images, comme les lignes unidirectionnelles de la figure n° 1 l'évoquent. Durant cette interaction, la transmission de connaissance se structure selon le « saisie par appréhension » théorisé par David Kolb, qui concerne une prise de connaissance construite sur une certaine expérience, sans la nécessité d'une phase de conscientisation importante.²⁹ Cette première interaction entre les processus se vérifie donc en l'absence d'un espace partagé par les deux ensembles, sans pourtant que les deux entités soient imperméables ou immuables.

2. L'interaction « tropique » se focalise sur l'existence d'un espace de partage entre le processus endogène et le processus exogène. Comme l'étymologie grecque du mot le suggère, l'interaction tropique contient des représentations qui sont des tropes – des translations du sens primaire vers un autre – et il peut s'expliquer en termes d'hétérotopie. Selon Michel Foucault, les hétérotopies occupent un espace privilégié et qui n'est pas facilement accessible, car elles se trouvent dans « un lieu hors de tous les lieux, bien que pourtant ils soient effectivement localisables. »³⁰ Cet espace commun entre le processus endogène et le processus exogène contient des éléments qui dépassent la logique de l'espace-temps classique : le lieu géographique perd son importance et sa dimension concrète et, bien que les représentations qui se produisent dans cet espace alternatif soient des produits de l'interaction entre les boréalismes, la distance physique se brise en rapprochant des éléments qui sont les produits typiques des

29. Dans son modèle d'apprentissage, David Kolb définit quatre attitudes de connaissance que nous avons interprétées comme suit : la « saisie par appréhension », la « transformation par intention », la « saisie par compréhension » et la « transformation par extension ». Elles correspondent à quatre modèles d'apprentissage, également repris par la suite : l'« expérience directe », l'« observation directe », la « conceptualisation abstraite » et l'« expérimentation active ». David Kolb : *Experiential Learning, Experience as the Source of Learning and Development*, Engelwood Cliffs, Prentice Hall, 1984.

30. Michel Foucault : *Des espaces autres* in *Dits et écrits 1954-1988*, Daniel Defert, François Ewald, Jaques Lagrange (dir.), Paris : Gallimard, Tome II-1976-1988, 1984, p. 1571-1581.

différents processus. Ce même espace a pour fonction de juxtaposer « en un seul lieu réel plusieurs espaces, plusieurs emplacements qui sont en eux-mêmes incompatibles. »³¹ Le boréalisme qui, selon la définition de Sylvain Briens, ne dépend pas de la position géographique du point cardinal du Nord, mais de ses évocations, favorise ainsi la déterritorialisation³² hétérotopique de l'interaction tropique.

L'importance de cet espace de partage privé de figurations préconçues permet aux deux composantes de se réunir et de produire ainsi un discours global qui efface les contingences. Cet espace de partage et de juxtaposition d'espaces incompatibles modifie les signifiés des signes qu'il contient. L'interaction tropique contient autant de concepts chargés de plusieurs stéréotypes que de concepts qui en sont privés ou qui mènent à de nouveaux stéréotypes : il représente donc le seul imaginaire où le boréalisme peut exister dans sa nature pure, car l'interaction tropique est ainsi un *espace commun* qui peut être privé de *lieux communs*.

Graphiquement, ce deuxième dialogue apparaît comme dans la figure n° 2, qui montre comment le processus endogène et le processus exogène trouvent un point de contact. Dans cet échange chacun de ces boréalismes élabore un certain imaginaire, dont une partie est toutefois commune. En raison d'un nombre d'échanges plus consistants, les deux processus s'enrichissent d'une nouvelle prise de conscience sur les différences et les analogies, favorisant le développement de nouvelles problématiques. Comme le boréalisme n'est pas un concept dépendant de la position géographique et du système de références euclidiennes, l'interaction tropique semble donc être particulièrement productive quand elle est insérée dans un cadre homogène : cet espace de partage est le résultat aussi bien de contributions endogènes que de productions exogènes qui interagissent entre elles. Cependant, à partir de ce cadre privilégié, d'autres réflexions peuvent se transférer vers les processus réciproques distincts et donner naissance à de nouvelles représentations, comme les lignes bidirectionnelles de la figure n° 2 le montrent. Les passages de connaissances se structurent selon la coaction de deux formules d'apprentissage, la « transformation par intention » et la « saisie par compréhension ». La transformation par intention souligne la volonté d'apprentissage du sujet qui réfléchit et intériorise l'observation d'une nouvelle expérience. La saisie par compréhension, en revanche, est l'attitude d'un sujet qui apprend à travers une représentation symbolique. Dans cette interaction tropique ces deux phases se rejoignent et collaborent en vue de la construction d'une même forme de connaissance.

31. *Ibid.*

32. Voir Claude Raffestin : « Ecogénèse territoriale et territorialité », dans : *Espaces, Jeux et enjeux*, F. Auriac, R. Brunet (dir.), Paris : Fayard, 1986, p. 173-185 ; Gilles Deleuze, Félix Guattari : *Mille Plateaux*, Paris : Les Éditions de minuit, 1980.

Cependant, la resémantisation de ses facteurs facilite le glissement de la relation entre les processus endogène et exogène, soit vers une interaction exclusive, soit vers une interaction inclusive. Le premier cas se vérifie quand l'un des éléments de l'interaction tropique est réintroduit dans le contexte exogène et exacerbé, sans une correspondance dans le processus endogène. Le second cas se présente quand certains facteurs de l'interaction tropique subissent une réappropriation au sein du processus endogène.

3. Le troisième dialogue entre le processus endogène et le processus exogène est l'interaction « inclusive ». Il se vérifie lors d'une relation de forte corrélation et d'une extrême dépendance entre les deux boréalismes, en soulignant les limites d'une perspective exclusivement interne. Les processus endogène et exogène ne sont pas deux entités égales, mais nous devons plutôt les imaginer comme deux réceptacles quantitativement différents et strictement dépendants l'un de l'autre : dans ce cas-là, le processus exogène englobe le processus endogène, en raison de la nécessité du regard de l'altérité pour définir l'identité. Toutefois, cette dernière variante nous mène au cas paradoxal qui prévoit que le processus exogène réfléchit beaucoup plus sur le Nord que le Nord lui-même ne le fait. Toutes les représentations produites par le processus endogène sont déjà insérées dans l'ensemble des réflexions menées par le processus exogène. En raison de leur rapport de corrélation, les perspectives endogène et exogène élaborent un nombre massif de réflexions resémantisées, assimilées et reprojétées qui modifient le contenu des imaginaires réciproques. Ce phénomène trouve une explication dans l'exotopie de Michail Bakhtine,³³ qui suggère le besoin d'un point de vue exogène dans la structuration et dans la définition du sens endogène. Pour qu'un événement esthétique ait lieu, l'interaction de deux zones différentes (mais qui restent en contact) est nécessaire : les échanges rapprochent les deux zones comme dans un phénomène d'identification incomplète. Cette identification est incomplète, car entre les deux zones, aucun dépassement ne se produit entre les deux imaginaires – comme c'était le cas pour l'interaction tropique –, mais elles conservent leurs préfigurations de départ. L'identification doit être incomplète, car il est fondamental de garder les particularités de deux zones sans briser leurs limites et neutraliser ainsi leur confrontation.

L'interaction inclusive peut être représentée graphiquement par deux ensembles : le processus endogène est de ce fait un ensemble interne à l'autre. L'échange entre les boréalismes est très actif et l'un se nourrit de l'autre, comme le montrent les flèches bidirectionnelles, qui soulignent l'extrême porosité des boréalismes. Rien n'empêche, cependant, que la

33. Nous citons d'après la version italienne : Mikhaïl Bakhtine : *L'autore e l'eroe. Teoria letteraria e scienze umane*, Torino : Einaudi, 2000, p. 21-23 et p. 291.

relation bascule de nouveau vers l'interaction inclusive ou vers l'interaction tropique, lorsqu'un élément prend notamment un sens différent et sa projection sur le processus endogène n'est pas assimilée, ou bien quand la déterritorialisation de l'un des éléments devient plus forte. Cependant, en raison d'une transaction répétée, l'interaction inclusive conduit plus souvent que l'interaction exclusive et l'interaction tropique à l'élaboration de clichés. Le passage de connaissances s'inscrit dans le principe de « transformation par extension » de Kolb : à la phase d'observation d'un phénomène, font suite son intériorisation et son emploi pour comprendre d'autres phénomènes postérieurs.

De l'interaction à la réception : trois postures face au boréalisme

Les processus endogène et exogène comblent un manque théorique pour la compréhension des phénomènes de la réception. Mais quelle vision du boréalisme ces interactions produisent-elles ? De ces trois interactions inclusive, tropique et exclusive entre la perspective endogène et la perspective exogène, on peut théoriser trois postures de réception face au boréalisme :

- a. la posture *autoritaire*
- b. la posture *contractuelle*
- c. la posture *communautaire*

Ces trois réactions au boréalisme correspondent aux trois interactions entre les processus endogène et exogène, mais elles déplacent au centre de l'attention le sujet qui produit un certain imaginaire et peuvent être éclaircies par le modèle de l'apprentissage expérientiel de David Kolb.³⁴

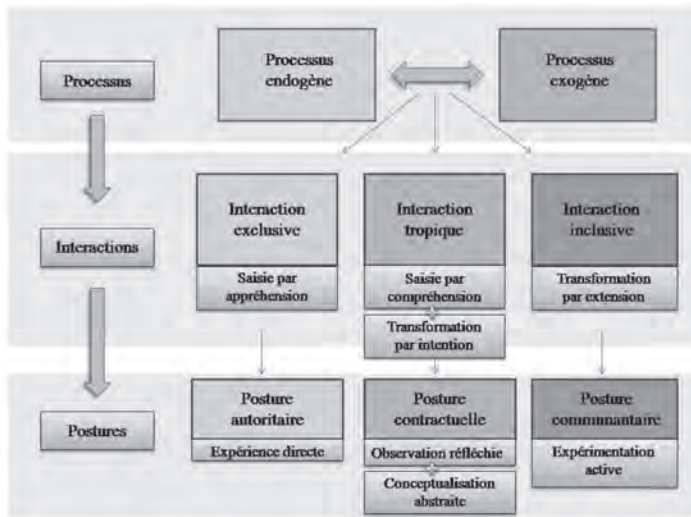
a. La posture « autoritaire » se vérifie en présence d'une interaction exclusive et concerne un phénomène d'« expérience concrète », elle intervient donc quand un sujet constate une nouvelle situation, fait preuve d'une nouvelle expérience, ou quand une expérience précédente est réinterprétée. La posture autoritaire a une tendance généralisante due à la carence de contacts entre les deux processus endogène et exogène. La perspective d'un sujet qui appréhende seulement partialement l'altérité commence avec une prétention surplombante : ce sujet considère sa connaissance comme étant globale et il estime pouvoir avoir une pleine maîtrise de l'altérité. C'est seulement dans un deuxième moment, qu'il aperçoit que cette connaissance n'est qu'un discernement réducteur de la pluralité des éléments qui composent l'altérité.

34. David Kolb : *Experiential Learning, Experience as the Source of Learning and Development* (note 26).

b. La posture « contractuelle » se forme de la concordance entre deux différentes phases du modèle de Kolb, à savoir l'« observation réfléchie » d'une nouvelle expérience et la « conceptualisation abstraite ». Ces dernières conduisent à la génération d'une nouvelle idée ou à la modification d'une idée préconçue. La posture contractuelle est une attitude participative, typique de l'interaction tropique, et concerne exclusivement des sujets individuels. En raison de son affiliation à l'hétérotopie de Foucault, elle ne concerne pas un niveau collectif, comme il pouvait en être question pour l'interaction inclusive et exclusive. L'interaction tropique est, en fait, une *conditio sine qua non* qui se vérifie seulement dans des cas particuliers et elle agit plutôt au niveau de personnalités individuelles. Elle opère quand une figure se trouve en dissonance avec son époque, dans « une sorte de rupture absolue avec [son] temps traditionnel³⁵ » : c'est notamment le cas des avant-gardistes et des innovateurs qui, dès l'interaction entre les processus endogène et exogène, produisent des éléments hybrides qui dépassent leurs contemporains. Leur action est le résultat d'une hétérochronie, une métamorphose entre le processus endogène et le processus exogène.

c. La posture « communautaire » qui découle de l'interaction inclusive entre les processus endogène et exogène concerne, au contraire de la posture contractuelle, des groupes et des communautés. Par rapport à la posture autoritaire, elle se caractérise par une attitude moins anodine : la fascination pour l'altérité ne favorise pas l'attitude dominante du sujet, mais conscientise cette relation. Les résultats concrets sont des ouvertures et des approches plus transversales, transdisciplinaires et transhistoriques qui multiplient les échanges entre le sujet qui élabore l'imaginaire et l'autre. À la différence des autres, la posture communautaire relève d'un rapport oxymorique entre les processus endogène et exogène et l'interaction exclusive : s'il est vrai que la réflexion endogène ne peut exister que dans un deuxième ressort (dont le premier est élaboré par le processus exogène), l'attitude contingente de la posture communautaire démontre en revanche une disposition renversée à la posture autoritaire. Cette troisième posture, qui correspond à l'« expérimentation active » du modèle de Kolb, consiste dans l'application des acquis particuliers au niveau global et comporte une tendance globalisante qui diffère de la généralisation de la posture autoritaire.

35. Michel Foucault : *Des Espaces autres* (note 27).

Figure n° 4 : *Processus, interactions et postures*

Pour conclure, cette analyse des processus endogène et exogène, des interactions inclusive, tropique et exclusive et des postures autoritaire, contractuelle et communautaire (figure n° 4) complète la perspective conceptuelle du boréalisme. Le boréalisme analysé selon ces perspectives canalise tous ses aspects dans une même théorie de représentations et de transferts. Il se concrétise dans une approche qui lui permet de dépasser son analyse de la seule expérience du Nord, mais aussi d'appartenir à un discours sur la fonction de compétences et de connaissances des sujets qui s'expriment sur le Nord.

Le Boréalisme 2 : 0

Sylvain BRIENS, Pierre-Brice STAHL et Raphaëlle JAMET : « Non un programme, mais une direction ».....	149
Sylvain BRIENS : Boréalisme. Pour un atlas sensible du Nord..	151
Alessandra BALLOTTI : Analyse des processus d'interaction et de réception du boréalisme	177
François ÉMION : Le Nord selon Olaus Magnus	193
Jean-François BATTAIL : Fascination boréale. L'exemple de Carl von Linné.....	215
Raphaëlle JAMET : Asger Jorn et l'Institut Scandinave de Van- dalisme Comparé. La création d'un <i>boréalisme</i> endogène.....	233
Virginie ADAM : <i>Fantasy</i> et boréalisme. Smaug, une étude de cas	255
Karl Erland GADELII : L'usage du norrois dans la série télévisée <i>Vikings</i>	267
Pierre-Brice STAHL : La représentation du Nord dans <i>Vikings</i> . Entre exploration, imaginaire et altérité.....	285

Notes et documents

Sylvie LE MOËL : Le gallotropisme, un nouveau modèle heu- ristique	295
Bernd WITTE : Von Moses zu Marx. Wilhelm Voßkamps „Poetik und Geschichte literarischer Utopien“	303
Anne-Marie SAINT-GILLE : Résistance et opposition. Le cas de la RDA.....	313

Couverture : *Septentrionalium Terrarum descriptio* (1595) de Gérard Mercator
illustrant le pôle Nord

